

Nostang

La loutre et la drosera se plaisent dans la rivière d'Étel

Dossier

Natura 2000, plus de 4 000 hectares

Depuis un an, l'ensemble de la rivière d'Étel est inclus dans le périmètre de Natura 2000. Cela représente un territoire de 4 259 hectares, bordé par dix communes : Plouhinec, Merlevenez, Sainte-Hélène, Nostang, Landévant, Landaul, Locoal-Mendon, Étel, Belz et Erdeven. Le comité de pilotage, lié au syndicat mixte de la ria, gère le dossier, animé par Charlotte Mimbielle, chargée de mission. Le comité s'est réuni hier au Village de gîtes de Rémoulin.

Pas un sanctuaire

Natura 2000 est une initiative de l'Union européenne. Son but ? Préserver des sites naturels, la faune et la flore. Mais il n'est pas question de créer des sanctuaires et d'en exclure les activités humaines. Juste éviter de faire n'importe quoi n'importe où. Natura 2000, disent ses défenseurs, c'est du développement durable.

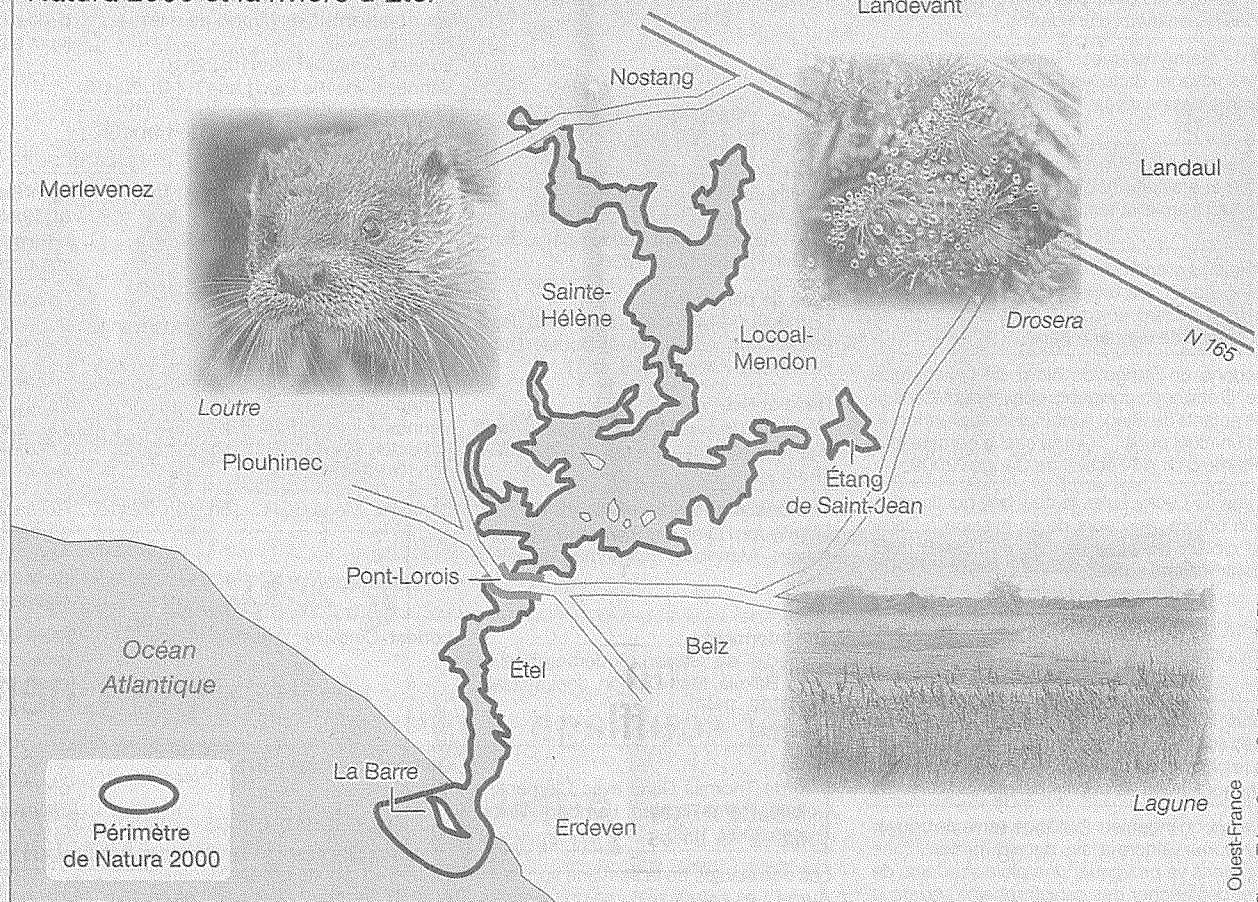
Des objectifs, un contrat

Communes, associations, propriétaires privés, ostréiculteurs, etc., tous ceux qui sont partants avec Natura 2000 s'engagent par contrat, pour cinq ans. Ce partenariat déclenche des aides publiques, pour financer les actions de gestion et d'entretien des sites (débranchage, etc.). C'est ce qu'on appelle le document d'objectifs, le Docob. Dont le comité de pilotage poursuit l'élaboration. Il devrait être bouclé au printemps 2010.

Les landiers et la carnivore

Langonbrac'h, à Landaul, héberge la drosera, une plante carnivore, protégée, qui croque mouches et libellules. Araignées, criquets, sauterelles ou papillons, aussi, trouvent refuge dans les landiers... et composent la nourriture préférée d'oiseaux et de reptiles. Moins de landes, ce serait automatiquement une variété d'espèces appauvrie. Dans les landes, dites

Natura 2000 et la rivière d'Étel



humides, niche le campagnol amphibie, un petit rongeur peu commun.

La loutre et l'eau

La présence de la loutre d'Europe, du côté de Sainte-Hélène et Merlevenez, témoigne de la bonne qualité de l'eau. Tout comme quatre poissons : deux espèces d'eau douce, le chabot et la lamproie de planer, et deux poissons migrateurs, le saumon atlantique qui remonte jusqu'aux ruisseaux pour se reproduire et la lamproie marine qui, elle, va pondre en mer. Natura 2000 n'interdit pas leur capture.

Prés salés, le grenier

Ils sont situés dans les fonds de ria : 250 hectares de marais, que l'on voit

du bord de la route parfois. Ces endroits, brassés par la marée chaque jour, sont un vrai garde-manger. La salicorne, la lavande de mer – mauve en juillet – ou l'obione retiennent dans leurs branchages une multitude de bestioles – des puces de mer – qui, une fois digérées, constituent les éléments nutritifs. Le plancton, en sortie de ria, se régale, dit-on.

Lagunes, tourbières, barre

L'étang privé de Saint-Jean, à Locoal, mêle eau douce et eau salée. C'est l'intérêt de ce type de lagune côtière. Divers oiseaux y atterrissent en douceur. D'autres types d'habitats jouent leur rôle spécifique : les tourbières boisées (tritons, grenouilles,

salamandres), la végétation des rochers en aval de ria, la barre d'Étel (des vers de sable), etc.

Baccharis invasif !

La plante s'est échappée des parcs et des jardins. La voilà qui colonise sévèrement les espaces littoraux. En dessous des fourrés denses, plus rien ne pousse. Les prés salés de la ria ne sont pas épargnés. L'éradication du baccharis, par l'arrachage manuel ou mécanique, est une priorité. Un seul pied femelle produit un million de graines, qui, chacune, ont une durée de vie de cinq ans. Invasif, on vous dit !

Charles JOSSE.